

Fabienne Verdier *sur les terres de Cézanne*

MUSEE GRANET
AIX > PROVENCE

Aix-en-Provence

21 juin — 13 octobre 2019

Musée Granet
Pavillon de Vendôme
Cité du Livre

Dossier de presse



Musée Granet | Aix-en-Provence
museegranet-aixenprovence.fr





4	Préface de Maryse Joissains Masini, Maire d'Aix-en-Provence
5	Préface de Bruno Ely, Conservateur en chef et directeur du musée Granet
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	
6	Trois lieux et une « saison »
7	Une artiste contemporaine à l'aventure sur les terres de Cézanne
LES EXPOSITIONS	
8	Musée Granet : <i>Exposition rétrospective</i>
16	Musée du Pavillon de Vendôme : <i>Atelier nomade</i>
18	Cité du Livre, galerie Zola : <i>Sound Traces</i> , installation
LA SAISON FABIENNE VERDIER	
20	Événements
24	Le catalogue des expositions
25	Le livre <i>Passagère du silence</i>
26	Fabienne Verdier, repères biographiques
28	Infos pratiques

**Permettre à tous ceux
qui le désirent d’accéder à l’art**

C’est dans la conviction et le partage, dans la curiosité et l’aide à la découverte par le grand public, dans l’empathie à l’égard d’une œuvre et dans sa pédagogie, que prend tout son sens l’action culturelle publique. J’ai l’intime conviction que c’est y compris dans la prise de risque qu’elle est différente, qu’elle est utile et essentielle à l’épanouissement des arts. Elle se doit d’évidence de faire partager notre héritage et notre patrimoine culturels communs, mais elle se distingue aussi de toute autre par sa possibilité de sortir des sentiers traditionnels, de l’effet de mode ou de la nécessité de rentabilité immédiate. Elle porte une vision et ouvre des perspectives.

L’action culturelle a le temps pour elle, car elle est l’héritière, en France, d’une préoccupation constante des pouvoirs monarchiques, impériaux ou républicains d’assurer la protection et la floraison d’un patrimoine artistique tout en encourageant ce qui le constituera pour les décennies à venir. Voilà ce qui sous-tendait le volontarisme culturel à la française d’André Malraux : rendre accessibles les œuvres essentielles qui ont compté pour l’humanité, mais aussi favoriser la création et la reconnaissance des nouvelles œuvres de l’art et de l’esprit.

À l’heure d’un certain désengagement de l’État, la ville d’Aix-en-Provence et, tout particulièrement, son musée Granet souhaitent prolonger cette grande ambition et s’inscrivent, à leur niveau, dans sa logique. J’en remercie les différents acteurs, notre direction de la Culture, et en ce qui concerne le musée, son directeur Bruno Ely, qui ne craint pas avec ses équipes, au fil des saisons, de prendre des risques, de faire des paris sur la sensibilité et l’intelligence du public, confronté à des collections, des mises en regard et des œuvres rarement présentées. Ce fut le cas cet hiver avec la belle exposition rendant justice aux peintres « non figuratifs » français d’après-guerre, autour de Roger Bissière.

Cet été le musée le démontrera une fois encore avec force. Accueillir la plasticienne Fabienne Verdier pour sa première grande rétrospective en France est tout à la fois exaltant et téméraire, car son œuvre est assurément exigeante, novatrice, abstraite et complexe, intense et spirituelle.

Peintre, formée auprès de grands maîtres chinois durant plus d’une décennie initiatique, Fabienne Verdier a poursuivi sa quête, seule ou accompagnée par d’autres artistes, des musiciens, des scientifiques. Elle a toujours cherché, dans la perfection et la simplicité du geste, à réinterpréter le monde, les éléments, peut-être ces feuilles de bambou

qui frissonnent sous le vent, ces nuages traversant le ciel, des traces de neige sur les rochers, des lignes de crêtes à l’horizon, les mouvements ininterrompus de l’eau et les flux d’énergie.

Le visiteur est interpellé. Loin de la peinture de chevalet, du simple pinceau, de l’atelier traditionnel, l’écriture picturale très personnelle de Fabienne Verdier repense le rapport à l’art de peindre. Son pinceau est si lourd et si imposant qu’une machinerie est nécessaire pour le déplacer au-dessus de la toile tandis que l’artiste fait corps avec lui, oriente son tracé dans une gestuelle improbable et précise qui tient de l’art martial ou de la danse. Les pleins et les déliés de son tracé contribuent alors à exprimer ses émotions, et les nôtres.

En recherche constante, Fabienne Verdier développe son œuvre en confrontant son travail, ses intuitions et ses observations à d’autres univers, à la calligraphie, mais également à l’énergie des mots et même au sport, à la musique dans le prolongement notamment de son compagnonnage avec notre festival d’art lyrique, aux paysages enfin et aux éléments naturels de décor au milieu desquels Cézanne peignait.

Faire dialoguer, au pied de Sainte-Victoire, Verdier avec Cézanne, revenir sur le motif, faire naître et proposer au public une aventure artistique nouvelle et stimulante, tels sont également quelques aspects remarquables d’un projet permis par l’action culturelle publique à Aix-en-Provence. Chacun pourra juger de son bien-fondé à l’occasion de cette rétrospective Fabienne Verdier et vérifier que l’amour de l’art vient par la confrontation vivante aux œuvres. Et qu’il est magnifique de permettre à tous ceux qui le désirent, d’y accéder...

Maryse Joissains Masini

Maire d’Aix-en-Provence

Présidente du Conseil de territoire du Pays d’Aix

Vice-Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence

Une aventure artistique et humaine

La rencontre d’un artiste vivant avec un musée est toujours une aventure. Nous ne nous doutions pas que cette aventure, forcément et naturellement artistique, puisse devenir une aventure humaine. Au moment des expositions, des événements et de la saison autour de l’œuvre de Fabienne Verdier, ce vaste projet aura rassemblé quantité d’hommes et de femmes sur un territoire emblématique, *les terres de Cézanne*.

Au-delà du musée Granet, au-delà de la Ville d’Aix-en-Provence, il s’agit d’un ancrage dans le paysage – et quel paysage –, un engagement sur un territoire et un projet d’art contemporain sortant de ses champs habituels d’expression. De nombreuses collectivités, institutions ou associations, regroupant des personnes aux multiples missions, ont participé ou vont participer à cette aventure qui ne cesse de prendre de l’ampleur, qu’il s’agisse d’établissements d’enseignement et d’art – de réputés centres internationaux de créations musicales ou chorégraphiques, permanents ou le temps d’un festival –, ou encore de structures métropolitaines chargées de veiller sur l’aménagement d’un site prestigieux ou d’associations dédiées à la préservation de ce même site. Tant et si bien qu’en symbiose avec les trois lieux aixois exposant son œuvre, le musée Granet, le Pavillon de Vendôme et la galerie Zola à la Cité du livre, une véritable saison artistique et culturelle s’est peu à peu imposée comme un prolongement nécessaire afin de répondre, au mieux, aux attentes diverses et curiosités des différents publics. Comme à leur habitude et dans le souci constant de toujours élargir leurs propos, le musée Granet et ses partenaires ont privilégié de fortes actions en direction de ces publics, qui pourront aborder la création de Fabienne Verdier au travers de problématiques et de propositions variées, notamment avec l’apport des nouvelles technologies.

De fait, le travail de l’artiste, qu’il était bon de montrer dans sa dimension rétrospective, la première dans un musée français, a pris un autre élan au contact de notre territoire en s’intéressant à un des sites majeurs de notre région mais que Paul Cézanne a su hausser au rang de montagne universelle. Les contacts de Fabienne Verdier avec notre région remontent à 2004 et à une exposition intitulée « Résonance », aussi dépouillée que superbe, dans la très belle abbaye cistercienne de Silvacane près d’Aix, qui semblait être un cadre idéal pour son travail, à l’occasion de la manifestation « Aix-en-Provence, L’Été chinois ». Elle est saisie, dès la première visite, par l’« intelligence de l’architecture » abstraite et monacale. Puis, en 2013, grâce à l’amitié de Daniel Abadie, un des

plus fins connaisseurs de l’œuvre de l’artiste, je recevais l’ouvrage *L’Esprit de la peinture, hommage aux maîtres flamands*, publié à l’occasion de l’exposition au musée Groeninge et au musée Memling de l’hôpital Saint-Jean de Bruges. Contemplant, fasciné, le fruit de plus de quatre années de réflexions et de travail sur ces maîtres et m’intéressant plus largement à son œuvre, il m’apparut dès lors évident que Fabienne Verdier devait, un jour, être chez elle au musée Granet. Comme le temps de la création, comme celui des musées, doit prendre... le temps, et vivre de rencontres, il fallut attendre 2017 pour qu’un rendez-vous décide presque d’emblée de ce projet aixois. En effet, durant l’été, le Festival d’Aix, à la suite de la si enrichissante expérience à la Juilliard School à New York (en 2014), a invité l’artiste à approfondir les relations entre peinture/musique et musique/peinture dans ce va et vient permanent de sa réflexion sur ces deux moyens d’expressions et ce qu’ils peuvent s’apporter l’un à l’autre en explorant toutes leurs interactions. L’idée de Bernard Foccroulle, alors directeur du Festival, était de montrer au musée Granet le résultat de cette résidence qui avait permis à la peinture de Fabienne Verdier de s’exprimer directement au contact des musiciens de plusieurs quatuors au répertoire ouvert et curieux. Malheureusement, la programmation du musée ne le permit pas alors, mais les dés étaient jetés et l’aventure commençait. Le privilège certain d’avoir pu assister à une séance de travail avec ces musiciens dans la chapelle baroque du couvent de la Visitation, d’avoir pu observer l’engagement total et l’enthousiasme de l’artiste, aura été déterminant. Dès lors, les échanges et rencontres donnèrent corps à ce projet qui prit un tour inattendu à la suite d’une longue discussion avec l’artiste venue « par solidarité » pour le vernissage d’une exposition au musée Granet intitulée « Cézanne at home ». Ce « Cézanne chez lui » était l’occasion de montrer, outre les collections cézanniennes aixoises, un des chefs-d’œuvre de la fin de la vie du peintre, exceptionnellement prêté par la Fondation Pearlman et le musée de Princeton aux États-Unis. Après deux bonnes heures d’échanges, que je regretterai toujours de n’avoir pas enregistré, il fut décidé d’aller découvrir le motif de la montagne Sainte-Victoire, ses environs et ses différents points de vue, mais aussi d’en réaliser l’ascension par une belle est pure journée d’hiver. Insidieusement, presque sans s’en apercevoir, perçait l’idée folle et risquée pour Fabienne Verdier de sortir de l’atelier et de se confronter directement au motif...

Bruno Ely

Directeur du musée Granet

Trois lieux et une « saison »

Musée Granet
Musée du Pavillon de Vendôme
Cité du Livre

Trois institutions culturelles importantes de la ville d'Aix-en-Provence (musée Granet, musée du Pavillon de Vendôme et Cité du Livre, galerie Zola) se sont réunies pour présenter durant tout l'été les différentes facettes de l'œuvre de Fabienne Verdier ainsi que ses dernières créations, fruit de sa présence sur les hauts lieux cézanniens depuis une année.

Musée Granet

Du 21 juin au 13 octobre 2019, au musée Granet, sur plus de 450 m² d'espace muséal, l'exposition retrace le parcours de Fabienne Verdier depuis son retour de Chine où elle est restée plus de 10 ans, jusqu'à ses œuvres créées ces derniers mois dans les carrières de Bibémus, face à la Sainte-Victoire, à Saint-Antonin, au sommet de la montagne mythique... Il s'agit de la première rétrospective de l'artiste en France.

Cette exposition permettra au visiteur d'appréhender l'œuvre de l'artiste dans sa globalité, de mieux comprendre son apprentissage auprès des lettrés chinois après la Révolution culturelle et de voir comment, rentrée en France, Fabienne Verdier élabore une esthétique nouvelle en se nourrissant des grands courants de pensée de la peinture occidentale (des Primitifs flamands à l'Expressionnisme abstrait). Ainsi, au fil des salles du musée, six temps forts seront proposés aux visiteurs, qui permettront d'embrasser l'évolution et la richesse du travail de l'artiste...

Le dernier temps fort de l'exposition sera consacré à ses toutes nouvelles créations issues de son expérience du plein air sur les terres de Cézanne, où l'on verra pour la première fois comment l'artiste s'est confrontée à la Sainte-Victoire et aux lieux cézanniens durant près de deux années.

Musée du Pavillon de Vendôme

Au musée du Pavillon de Vendôme, du 21 juin au 13 octobre 2019, l'exposition présente les techniques de travail de Fabienne Verdier. Dans ce lieu atypique du XVIII^e siècle consacré à l'art contemporain, posé dans un jardin en plein cœur de la ville, on pourra voir « l'atelier nomade » de l'artiste, qui lui a permis de travailler « sur le motif », dans la nature même. On y découvrira aussi ses pinceaux en poils de barbe de rat ou en plumes de coq... Une salle entière sera consacrée aux dessins et gouaches réalisées au sommet de la montagne Sainte-Victoire; un film, *Walking painting*, fera mieux comprendre la complexité du processus de création de l'artiste. En écho, au premier étage, sera montré le *story-board* des différentes phases de travail qui ont abouti à ses dernières œuvres inspirées des lieux cézanniens et exposées au musée Granet.

Cité du Livre, galerie Zola

À la Cité du Livre, galerie Zola, du 21 juin au 14 septembre, sera présentée *Sound Traces*, une installation vidéo dans laquelle le visiteur pourra véritablement s'immerger. Cette œuvre cinématographique est le résultat d'une résidence durant l'été 2017 sur l'invitation de l'académie du festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence.

Dans la chapelle de la Visitation située au cœur de la ville, Fabienne Verdier a étudié avec quatre jeunes quatuors parmi les plus talentueux de leur génération comment l'écriture propre à chaque œuvre musicale pouvait faire émerger sous le pinceau des vides et des formes qui feraient entendre ces œuvres d'une façon nouvelle, comme l'artiste l'explique : « cette œuvre est un voyage visuel et sonore qui permet au spectateur de ressentir la musique et la peinture selon son tempo, au rythme de son imaginaire ».

Ces expositions s'accompagnent d'un programme très large en direction de tous les publics : conférences, rencontres, concerts, ateliers pédagogiques, visites guidées, danse, lectures... (détails du programme : *cf. infra* et sur musee-granet-aixenprovence.fr). Au **Prieuré de Sainte-Victoire**, une exposition aura lieu dans le cloître, restauré en 2018 par les Amis de Sainte-Victoire. Une photographie grand format de Philippe Chancel représentant l'artiste en plein travail sur la crête de la montagne Sainte-Victoire sera présentée en même temps qu'une vingtaine de dessins fac-similés réalisés en octobre 2018 par Fabienne Verdier.

Commissariat

Musée Granet : Bruno Ely, conservateur en chef et directeur
 Musée du Pavillon de Vendôme : Christel Roy, directrice / commissaire : Alexandre Vanautgaerden, Académie royale de Belgique
 Cité du Livre, galerie Zola : Fabienne Verdier

Œuvres exposées

Une cinquantaine d'œuvres grands formats (peintures, dessins et objets du peintre)
 Documents vidéo et dispositifs numériques
 Installation vidéo (*Sound Traces* à la Cité du Livre, galerie Zola)
 Atelier nomade et pinceau monumental

Catalogue

Direction éditoriale : Alexandre Vanautgaerden
 Éditions 5 Continents, Milan
 34 x 19,5 cm, 168 pages
 Prix : 29 €

Contacts presse

Presse locale, régionale et nationale

Johan Kraft et Véronique Stainer
 Tél. : 04 42 52 88 44/43
kraftj@mairie-aixenprovence.fr
stainerv@mairie-aixenprovence.fr

Presse nationale et internationale

Heymann, Renoult Associées
 Sarah Heymann
 presse nationale : Silvia Cristini
s.cristini@heyman-renoult.com
 presse internationale : Stephan Elles
s.elles@heyman-renoult.com
 Tél. : 01 44 61 76 76



Une artiste contemporaine à l'aventure sur les terres de Cézanne

Le musée Granet d'Aix-en-Provence présente la première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Fabienne Verdier dans un musée français. L'originalité de la démarche de cette artiste majeure de l'art contemporain réside dans le dialogue constant qu'elle entretient avec d'autres artistes, penseurs ou scientifiques.

Elle ancre sa réflexion esthétique en se confrontant d'abord avec la peinture des lettrés chinois. Puis, après une longue ascèse, elle revient en Occident et poursuit ses recherches en se réappropriant les fondements de sa propre culture. Ses œuvres donnent à voir le flux d'énergie qui met en action les éléments, plus que la réalité extérieure du monde. Elle s'intéresse tant à l'organisation de l'univers qu'aux formes qui donnent naissance au langage ou à la musique.

Son œuvre est composée de tableaux peints, de dessins, de films, de carnets de réflexion et, depuis peu, d'installations dans lesquelles le spectateur devient le centre du bouillonnement de ses images.

À Aix-en-Provence, elle a expérimenté pour la première fois un atelier nomade qui lui a permis de peindre sur le motif. Face aux mêmes défis que s'était fixés Cézanne, comment une artiste d'aujourd'hui bouleverse-t-elle à la fois son propre monde et le nôtre ?

L'œuvre de Fabienne Verdier est un voyage qui permettra aux visiteurs de renouveler leur relation au paysage, aux montagnes de l'esprit.

Musée Granet

*Fabienne Verdier,
sur les terres de Cézanne*

21 juin – 13 octobre 2019

Section 1 – Les années de formation en Chine

À dix-neuf ans, Fabienne Verdier est exclue des ateliers classiques des Beaux-Arts à Toulouse car elle refuse de dessiner des plâtres inertes. Ne trouvant pas un enseignement adapté à sa volonté d'étudier le monde dans sa dimension spontanée, elle va observer le vol des oiseaux.

Afin de comprendre les structures qui permettent cette vitalité des forces de la nature, elle dessine leur squelette, au sein du Muséum d'histoire naturelle.

En parallèle, elle suit au sein de l'Académie les cours de la section d'art graphique (le *Scriptorium*). Bernard Arin y enseigne l'art de dessiner la forme des lettres et des mots. Une nouvelle voie est ouverte sur la pensée en mouvement.

« Je me suis dit alors que peut-être, si j'avais le courage de partir au fin fond de la Chine, je pourrais rencontrer des grands maîtres possédant ce savoir traditionnel. »

Elle part en 1983 pour Chongqing, ville de la province du Sichuan, au pied du Tibet. Elle bataille d'abord au sein de l'Institut des beaux-arts, où l'art officiel est de rigueur. Puis elle trouve le vieux peintre Huang Yuan, qui accepte malgré les interdits officiels de lui enseigner les fondements de son art. Il lui impose de suivre une formation auprès d'un graveur de sceaux. Cheng Jun lui apprend la liberté du pinceau et la vigueur de la taille sigillaire.

Fabienne Verdier s'imprègne du principe de « l'unique trait de pinceau », maîtrise son corps, et se redresse pour peindre à la verticale. La force de la gravitation devient un des acteurs de sa peinture.

Parallèlement, elle effectue plusieurs voyages d'études pour découvrir la multiplicité des cultures et traditions chinoises : au Guizhou, auprès de l'ethnie Miao ou des Yi. Elle dessine, écoute le chant des bateliers du Yang-Tsé, emmagasine un matériel important. En 1989, elle expose à Chongqing son travail d'étudiante.

Fabienne Verdier doit quitter la Chine suite aux événements de la place Tiananmen, puis y revient. Atteinte d'une grave maladie, elle rentre en France en 1992. Elle survit, et commence son œuvre.

Son livre *Passagère du silence* (2003) relate cette période formatrice. Il s'en est vendu plus de 300 000 exemplaires.

« Je ne te montrerai pas comment utiliser un pinceau tant que tu n'auras pas compris la puissance des traits qu'illustrent les stèles que tu as étudiées, [...] tant que tu n'auras pas réussi à donner vie au trait horizontal, nous ne passerons pas aux autres traits, à l'écriture des caractères. L'unique trait de pinceau est le fondateur. »

**— Maître Huang Yuan
à Fabienne Verdier**



Hommage aux variations sans thème de Yehudi Menuhin. Méditations en cobalt, 1997
Encre cobalt et cinabre sur toile de soie, 180 x 260 cm
Musée Cernuschi
© Adagp, Paris, 2019

Section 2 – Déconstruction du signe

Revenue définitivement en France en 1992, Fabienne Verdier commence un travail lent et progressif de déconstruction des idéogrammes, de « déconstruction du signe ».

La ligne se simplifie jusqu'à l'extrême et inaugure un nouveau dialogue entre son apprentissage et la peinture occidentale. En 2005, elle expose à la galerie Alice Pauli à Lausanne une série de peintures d'un dynamisme et d'une énergie nouvelles, dans lesquelles elle intègre l'apport des peintres expressionnistes abstraits tels Robert Motherwell, Mark Rothko ou Jackson Pollock.

« Fabienne Verdier ne reproduit aucun objet figurativement. Elle préfère provoquer, à l'aide de la pesanteur et du mouvement, le surgissement de formes organisées telles qu'il en apparaît dans les divers phénomènes formels du monde visible. Voilà pourquoi ses tableaux abstraits évoquent des associations spontanées avec la réalité (des systèmes capillaires d'organes internes jusqu'aux ramifications des embouchures de fleuves, des branches noueuses jusqu'aux coulées de lave et aux lignes de côtes, rendant visibles des processus géologiques complexes, ou encore du rythme cardiaque ou respiratoire jusqu'au rythme des gouttes de pluie). »

— Corinna Thierolf



Fabienne Verdier a utilisé au retour de Chine une grande diversité de pinceaux faits de barbe de rat, de poils de renard, de loup, de chèvre, de loutre, de martre, de mouton, de plumes de coq, de canard ou de faisan, car ils produisent un trait plus ou moins raide, souple, vigoureux, doux, nerveux, précis...

Fabienne Verdier va abandonner ces pinceaux au délié classique pour créer un pinceau monumental, à la dimension de son corps et des toiles monumentales qu'elle envisage désormais. En 2006, un nouvel atelier de peinture est construit, dessiné par l'architecte Denis Valode et entièrement organisé autour d'une « fosse » au-dessus de laquelle l'artiste manœuvre, grâce à un jeu de poulies, le monumental et lourd (près de 60 kg) pinceau fabriqué avec vingt-cinq queues de chevaux et suspendu au plafond. Le corps de l'artiste est au centre de la fabrication de l'œuvre tel un pendule. Cet atelier est « un hommage à Newton et à la puissance de la gravitation » (Fabienne Verdier).

Cette période est marquée par la commande en 2007, par la Fondation Hubert Looser de Zurich, d'une série de cinq grands tableaux destinés à entrer en résonance avec les œuvres abstraites des expressionnistes et minimalistes américains de la fondation. Fabienne Verdier consacre trois années à l'étude et au dialogue de sa pratique avec celles de John Chamberlain, Donald Judd, Willem de Kooning, Ellsworth Kelly, Agnes Martin, Ryman, Richard Tuttle ou Cy Twombly.

Peinture du 27 décembre 2007. Hommage posthume au Maître Huang
Pigments et encre sur toile, 183 x 366 cm
Collection Véronique Jaeger, Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris
Photographie : Inès et Franck Dieleman
© Adagp, Paris, 2019

Section 3 — Les maîtres flamands et l'apparente immobilité

Les peintures présentées dans cette section sont issues du travail exposé en 2013 à Bruges sous le titre « Fabienne Verdier - L'esprit de la peinture, hommage aux maîtres flamands ». En 2009, le musée Groeninge de Bruges invite Fabienne Verdier à travailler à partir des chefs-d'œuvre de la peinture flamande du ^{xv}^e siècle. Après avoir longtemps refusé, elle finit par accepter et se lance dans quatre années de méditation picturale, accompagnée par les spécialistes de ces peintres. Elle crée un corpus imposant d'œuvres dans lequel s'impose la notion de pensée labyrinthique. Par exemple, l'observation de la coiffe de Margareta van Eyck, l'épouse du peintre, révèle la multiplicité de lignes serpentine. Fabienne Verdier isole cette forme sinueuse qui devient matricielle dans le projet.

Désirant obtenir davantage de liberté dans le maniement de son pinceau pour retranscrire ces méandres, elle scie le manche de bois du pinceau et le remplace par un guidon de vélo. Une liberté nouvelle lui permet ainsi de créer une troisième dimension dans son trait de pinceau. Elle renforce ce sentiment de profondeur en travaillant l'ensemble du tableau avec des glacis (superposition de fines et uniformes couches de peinture). C'est une seconde rupture avec sa pratique. « Comment transmettre la vie à la matière-peinture ? » s'interroge-t-elle dans son carnet d'atelier : par la lumière, par le mouvement, par l'élan constructeur, dans une éblouissante instantanéité.

1

Jan van Eyck,
Portrait de Margareta van Eyck, 1436
Huile sur bois,
41,2 × 34,6 cm
Bruges, musée
Groeninge

2

« *Margareta I* »
La pensée labyrinthique.
D'après le *Portrait de Margareta* de Jan van Eyck (1436), 2011
Acrylique et technique mixte sur toile,
180 × 403 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2019

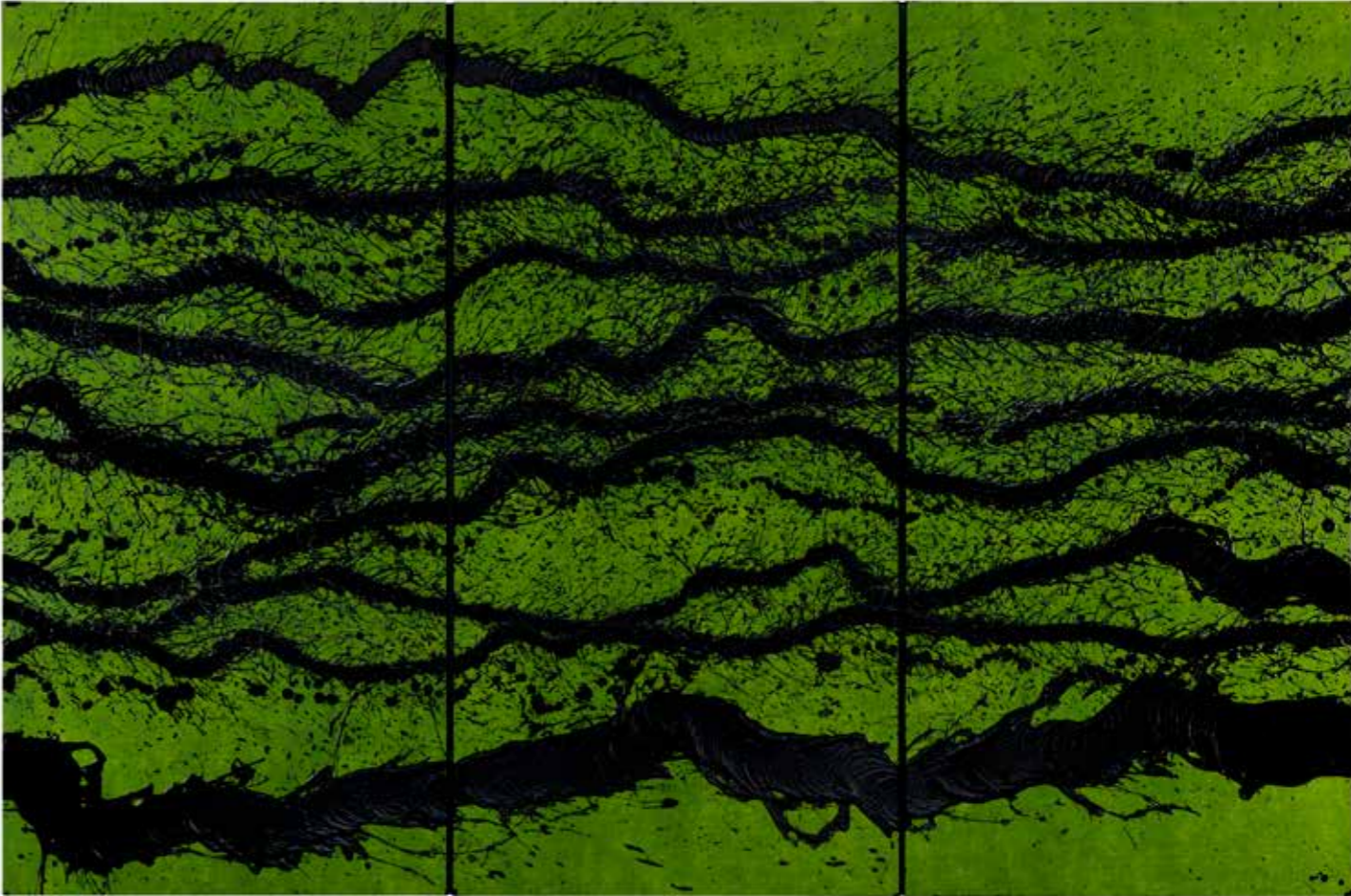


Section 4 — Intuition du paysage sonore

À l'instar des grands artistes des avant-gardes du ^{xx}^e siècle comme Wassily Kandinsky ou, plus tard, de John Cage, Fabienne Verdier s'intéresse à la relation entre peinture et musique. L'occasion d'expérimenter ces liens complexes lui est donnée en 2014 lors d'une résidence au sein de la Juilliard School, prestigieuse école de musique et de spectacle située à New York.

Fabienne Verdier se confronte aux rythmes, aux vibrations sonores, aux oscillations et *tempi*, à l'immédiateté comme à la durée. Elle traduit cette expérience par une série de toiles qui expriment les subtilités et les soubresauts de la musique à travers le geste du peintre. Elle invente aussi de nouveaux pinceaux en poils de sangliers, à même de traduire plus finement les émotions surgissant au contact de la musique.

Elle inaugure à New York un travail parallèle à celui de sa peinture, utilisant le médium cinématographique. Le film documentaire *The Juilliard Experiment* de Mark Kidel rend compte de ce *work in progress*. L'expérience new-yorkaise est prolongée en 2017 au sein du festival d'Aix et donne l'occasion d'une nouvelle œuvre filmique, présentée à la Cité du Livre, galerie Zola cet été.



« L'énergie, le souffle, la surprise que Fabienne Verdier capte dans la musique, ce sont aussi ceux du monde qui nous entoure, les éclairs dans la nuit, les turbulences de la rivière qui déjà fascinaient Léonard, les mouvements des astres qui, paraît-il, commandent à nos actes. »

— Jean Frémon

Suite provençale 2
– en hommage à Darius Milhaud, 2015
Acrylique et technique mixte sur toile,
180 × 272 cm
Collection particulière,
USA, Courtesy Galerie Lelong & Co. Paris
© Adagp, Paris, 2019

EXPOSITION RÉTROSPECTIVE

Section 5 — Vide / vibration

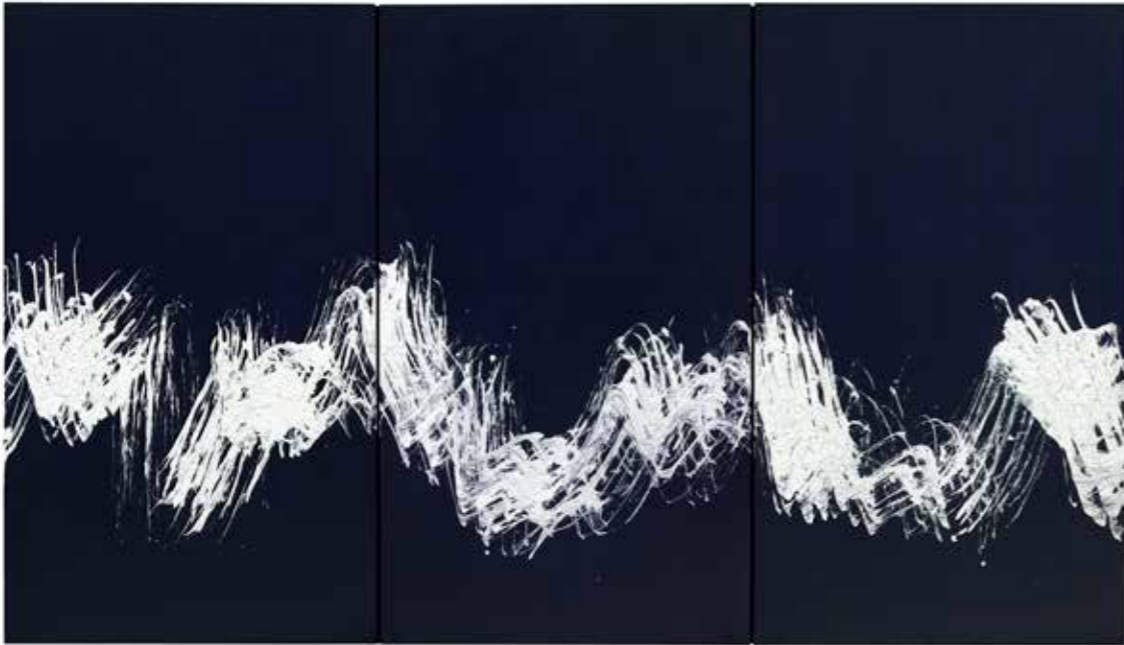
Dans les œuvres de cette section, Fabienne Verdier s'intéresse à la question de l'énergie vibratoire qui emplit ce que nous percevons dans le vide. De multiples courbes telles des ondes vibratoires se déploient sur de grandes toiles et se propagent de forme en forme. La surface de la toile devient un champ énergétique, matérialisé par des petites particules de pigments d'argent ou de noir qui se mettent en mouvement. Dans ses carnets, Fabienne Verdier note : « La substance du vide ? Un magma d'énergie cinétique ondulatoire ? Un lieu qui n'a pas d'existence propre mais qui contient un potentiel d'énergies explosives en devenir ? Une matrice avec un enchaînement constant d'interactions dynamiques ? » Ce vide est un lieu d'explorations poétiques : « Tout semble n'être que mutation, instabilité, mystère et indétermination. Là est le champ poétique qui m'intéresse, ce territoire d'agitation vibratoire. Je ne suis qu'un témoin, une particule messagère de ces forces à l'œuvre. »

La thématique « Vide-Vibration » a fait l'objet d'une exposition à la galerie Alice Pauli qui prolonge la série sur « L'Expérience du langage » présentée au musée Voltaire à Genève en 2017. D'une manière générale, l'énergie retranscrite dans les ondulations peintes est celle qui s'échange entre les êtres et leurs inspirations. La réflexion plastique se nourrit ici de la pensée des lettrés chinois, de conversations avec l'astrophysicien Trinh Xuân Thuan ou encore des lettres de Paul Cézanne (« Je continue à chercher l'expression de ces sensations confuses que nous apportons en naissant », Paul Cézanne, *Lettre à Joachim Gasquet*, 1896).

Ces recherches sur la naissance des formes, du langage, de la peinture et de l'univers ont été l'occasion d'imaginer une première installation à partir des films réalisés sur la puissance du langage.

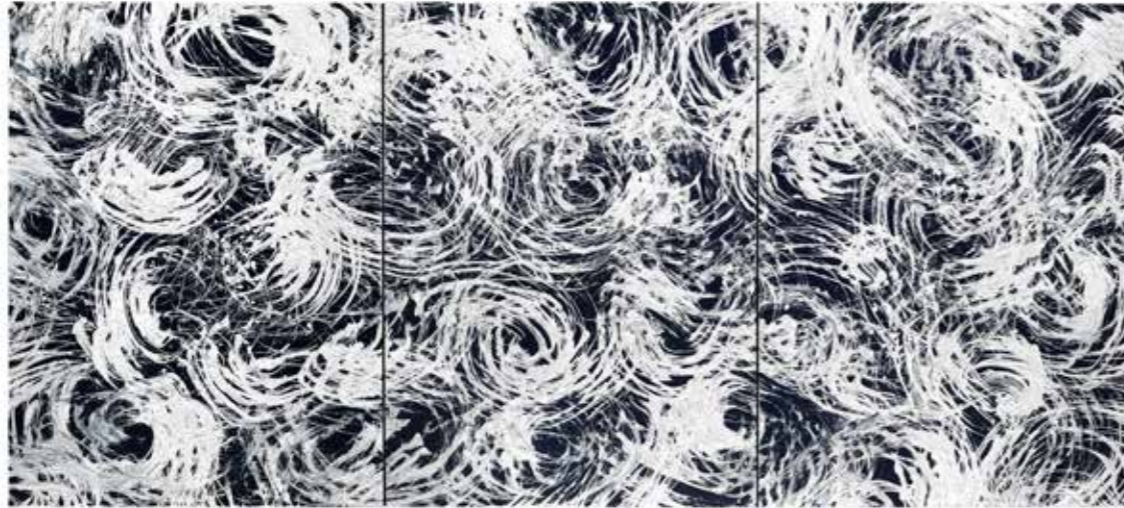
« Le geste y est oblitération définitive aussi radicale dans son apparente sérénité que furent les fentes au rasoir ou les coups de poinçon de Fontana : réussite ou échec immédiat et sans possible rémission. »

— Daniel Abadie



Perpetuum mobile II / IV, 2017
Acrylique et technique mixte sur toile, 183 x 320 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2019

Vide Vibration n°4, 2017
Acrylique et technique mixte sur toile, 183 x 407 cm
Collection particulière
© Adagp, Paris, 2019



EXPOSITION RÉTROSPECTIVE

Section 6 — L'expérience du plein air sur les terres de Cézanne

La rencontre de Fabienne Verdier avec le territoire aixois remonte à plusieurs années : en 2004, dans le cadre de la manifestation « Aix-en-Provence, L'Été chinois », l'abbaye de Silvacane à La Roque-d'Anthéron expose ses œuvres. Éblouie par la limpidité et le dépouillement de l'architecture cistercienne, Fabienne Verdier conçoit l'installation *Résonances*. À cette occasion, elle réside à Saint-Marc Jaumegarde.

Quelques années plus tard, en 2017, l'une de ses œuvres est montrée au musée Granet à l'occasion de l'exposition « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 ». Enfin, dans le prolongement de son travail à la Juilliard School, elle est invitée par le festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence et son Académie pour une résidence de musique de chambre dans la chapelle baroque de la Visitation en plein centre d'Aix. Elle y installe un atelier-laboratoire et explore de nouveaux territoires entre le jeu de la ligne sonore et celui de la ligne peinte. Cette recherche est visible dans l'installation *Sound Traces*, présentée à la Cité du Livre. C'est aussi à cette occasion qu'elle rencontre Bruno Ely, directeur du musée Granet, qui lui fait découvrir les sites cézanniens et lui propose le projet d'une exposition rétrospective.

L'artiste se rend alors sur les sites cézanniens, à la montagne Sainte-Victoire. Elle arpente ce territoire, approfondit sa connaissance de Paul Cézanne et s'imprègne de ses paysages.

Quitter pour la première fois l'atelier pour peindre et pas seulement dessiner, marcher, graver, être confrontée directement à la nature, mais aussi aux éléments, parfois rudes. Être face au vent, au froid, à la pluie, ou apprécier la lumière, la douceur de ces terres, éveiller et écouter chacun de ses sens, la conduit à apprivoiser et à s'approprier l'espace. Travailler sur le motif dans une harmonie et un dialogue constant avec la nature, qui n'est plus un « objet » d'étude, engendre une production intense de carnets de dessins, de recherches, de toiles et inaugure une nouvelle étape dans son œuvre. Un véritable atelier-laboratoire mobile est créé, appelé « atelier nomade », lui permettant de peindre sur ces sites naturels. Tout ce travail de « prise de notes » sera présenté au musée du Pavillon de Vendôme.

Ainsi, la dernière section de l'exposition retrace ses séjours effectués entre mai et octobre 2018, *work in progress*. On y trouvera des dessins, des études préparatoires et des grandes toiles.



L'un des plus beaux musées de région en France

Inauguré en 1838 dans l'ancien Prieuré de Malte, bâtiment du ^{xviii}e siècle, le musée Granet labellisé « musée de France » est une institution de la Ville d'Aix-en-Provence depuis 2016. Le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) de 2003 à 2015 a permis de poursuivre le projet de rénovation et de restauration initié par la Ville d'Aix-en-Provence dans les années 2000 et achevé en 2006.

De ce fait, grâce au soutien du ministère de la Culture et de la communication – direction des musées de France, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Bouches-du-Rhône, le musée Granet a vu ses espaces d'exposition multipliés par six. Il propose un parcours se développant sur près de 4 500 m², privilégiant le fonds des peintures et des sculptures.

En 2013, le musée Granet s'est agrandi de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires avec l'ouverture de Granet ^{xx}e à la chapelle des Pénitents blancs, rénovée pour accueillir le dépôt de la remarquable collection Jean Planque par la fondation suisse Jean et Suzanne Planque.

Des collections exceptionnelles

Le musée Granet présente près de 750 œuvres qui offrent un vaste panorama de la création artistique depuis les primitifs et la Renaissance jusqu'aux chefs-d'œuvre de l'art moderne et contemporain.

Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aquæ Sextiæ (Aix-en-Provence), à la toute fin du ⁱⁱe siècle avant J.-C.

La galerie de sculpture révèle le talent des sculpteurs aixois du ^{xvii}e au ^{xix}e siècle, tels que Chastel, Chardigny, Ramus ou Ferrat. Dans cette galerie, comme dans celle des Bustes, les grands hommes du pays d'Aix sont présents, de Vauvenargues à Cézanne en passant par Mirabeau.

Des primitifs italiens et flamands au baroque, en passant par la Renaissance et le classicisme, la collection de peintures anciennes explore la variété de la production artistique européenne : peinture d'histoire et religieuse, scène de genre, portrait, paysage et nature morte. Les œuvres de l'école de Fontainebleau, des frères Le Nain, de Hyacinthe Rigaud pour la France, celles de Mattia Prati pour l'Italie, ainsi que les tableaux des grands maîtres nordiques (Robert Campin, Rubens, Rembrandt), brillent parmi leurs contemporains.

Bienfaiteur du musée et paysagiste d'exception, l'Aixois François-Marius Granet est au cœur des collections. Les lumineuses vues de la campagne romaine répondent au magistral portrait de l'artiste par son ami Ingres. Autour du monumental *Jupiter et Thétis* de ce dernier sont présentées les tendances de la peinture française de la première moitié du ^{xix}e siècle, du néo-classicisme (Ducquoyard) au romantisme (Géricault). Les maîtres

provençaux du paysage que sont Loubon, Grézy et Engalières illustrent enfin la vitalité de la création picturale régionale avant Cézanne.

Une place d'honneur est réservée à Paul Cézanne, avec neuf tableaux mis en dépôt par l'État et conservés de manière permanente à Aix – le musée possède par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures. S'ajoute à cette collection déjà importante l'acquisition réalisée à l'été 2011 par la Communauté du Pays d'Aix du seul portrait conservé de Zola par Cézanne daté de 1862-1864.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du ^{xx}e siècle. Le musée présente ainsi la donation du physicien et collectionneur Philippe Meyer (1925-2007), « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de dix-neuf œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins), créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee et Tal Coat.

Autour de ces collections exceptionnelles, le musée Granet développe une programmation dynamique d'expositions temporaires, de médiations, d'activités pédagogiques et culturelles. Il confirme ainsi sa politique d'ouverture à l'art moderne et contemporain, sans pour autant négliger l'art ancien, suivant en cela la leçon cézannienne entre tradition et modernité.



Jean Auguste Dominique Ingres (1780-1867), *Jupiter et Thétis*, 1811 Huile sur toile, 324 × 260 cm Photographie : H. Maertens.

François-Marius Granet (1775-1849), *Sainte-Victoire vue d'une cour de ferme au Malvalat* Huile sur toile, 33 × 41 cm Photographie : B. Terlay © Musée Granet.



Granet ^{xx}e, collection Jean Planque

Dépôt de la Fondation Jean et Suzanne Planque

Le fonds d'art moderne du musée s'est considérablement élargi en 2010 avec le dépôt pour 15 ans, par la Fondation Jean et Suzanne Planque, de la collection de Jean Planque, peintre suisse et collectionneur, décédé en 1998. Cet ensemble compte quelque 300 peintures, dessins et sculptures depuis les impressionnistes et les post-impressionnistes – Renoir, Monet, Cézanne, Van Gogh, Degas, Gauguin et Redon – jusqu'aux artistes majeurs du ^{xx}e siècle tels Bonnard, Rouault, Picasso, Braque, Dufy, Laurens, Léger, Klee, Bissière, de Staël ou Dubuffet...

Afin de présenter l'essentiel de cette magnifique collection (près de 130 œuvres), la Communauté du Pays d'Aix a agrandi les espaces du musée en réhabilitant la chapelle des Pénitents blancs. Ce joyau de l'architecture aixoise, situé à deux pas du musée, a été construit en 1654. Après être devenue propriété de la Ville d'Aix-en-Provence à l'époque révolutionnaire, la chapelle a subi de nombreuses transformations. En 1971, la Ville transforme la chapelle en centre des congrès, puis la ferme en 2001 pour travaux.

La rénovation de cette chapelle a marqué l'ambition de la Communauté du Pays d'Aix, en synergie avec la Ville d'Aix-en-Provence, de doter le musée Granet de nouveaux espaces d'exposition à la mesure des chefs-d'œuvre qui lui sont confiés. Ce projet a permis de dégager plus de 700 m² d'espaces d'exposition supplémentaires. « Granet ^{xx}e, collection Jean Planque » a ouvert ses portes au printemps 2013.

Le musée en quelques chiffres

Fréquentation

Depuis 2006, plus de 2 millions de visiteurs accueillis.

Pour les expositions :

- « Cézanne en Provence » (2006) : 450 000 visiteurs
- « Picasso Cézanne » (2009) : 371 000 visiteurs
- « Alechinsky, les Ateliers du Midi » (2010) : 90 000 visiteurs
- « Collection Planque, l'exemple de Cézanne » (2011) : 120 000 visiteurs
- « Chefs-d'œuvre de la collection Burda » (2012) : 93 000 visiteurs
- « Le Grand Atelier du Midi, de Cézanne à Matisse » (2013) : 242 000 visiteurs
- « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman » (2014) : 115 000 visiteurs
- « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher » (2015) : 94 000 visiteurs
- « Camoin dans sa lumière » (2016) : 105 000 visiteurs
- « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 » (2017) : 57 000 visiteurs

Paul Cézanne (1839-1906), *Les Baigneuses* Huile sur toile, 28 × 44 cm Photographie : H. Maertens.

Repères

- 1838** : inauguration du musée d'Aix
- 1849** : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres et 300 peintures de ses collections)
- 1860** : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906** : mort de Cézanne
- 1949** : le musée d'Aix devient le musée Granet
- 1984** : mise en dépôt par l'État au musée Granet d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)
- 2000** : lancement par la ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la communication, du Conseil général et du Conseil régional
- 2000** : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation Philippe Meyer « De Cézanne à Giacometti »
- 2002** : fin des travaux de la galerie de sculpture et des salles consacrées au ^{xix}e siècle
- 2003** : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix
- 2006** : le 4 mars, réouverture partielle au public
- 9 juin : ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre. Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la communication - Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.
- 2007** : le 22 juin, ouverture définitive du musée.
- 2008** : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »
- 2009** : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la RMN
- 2010** : expositions « Jean-Antoine Constantin, dessins », « Alechinsky, les Ateliers du Midi »
- Le 5 juillet, le musée Granet devient « musée associé » à la Rmn.
- 2011** : expositions « Futuréalismes » et « Collection Planque, l'exemple de Cézanne »
- 2012** : expositions « Philippe Favier, Corpuscules », « Chefs-d'œuvre du musée Frieder Burda », « La Montagne blanche », photographies de Bernard Plossu
- 2013** : exposition « Cadavre exquis – Suite méditerranéenne » dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture
- 21 mai : inauguration de l'extension du musée Granet à la chapelle des Pénitents blancs pour accueillir la collection Planque
- 13 juin : ouverture de l'exposition « Grand Atelier du Midi » jusqu'au 13 octobre, en coproduction avec la Rmn et la ville de Marseille dans le cadre de Marseille Provence 2013, capitale européenne de la culture
- 2014** : expositions « Trésors de Beisson », « Chefs-d'œuvre de la collection Pearlman. Cézanne et la modernité »
- 2015** : expositions « Aix antique, une cité en Gaule du Sud », « Icônes américaines, les chefs-d'œuvre du SFMoMA et de la collection Fisher »
- 2016** : le musée Granet est transféré à la Ville d'Aix-en-Provence. Expositions « 10 ans d'acquisitions, 2006-2016 », « Camoin dans sa lumière »
- 2017** : « Bernex, rêver Rousseau », « Cucco, revoir Cézanne », « L'œil de Planque-Hollan-Garache », « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », « Cézanne at home »
- 2018** : « Tal Coat, la liberté farouche de peindre », « Picasso Picabia. La peinture au défi »



Musée du Pavillon
de Vendôme
Atelier nomade

21 juin – 13 octobre 2019

Au musée Granet, un parcours monographique et rétrospectif avec une section finale inédite dédiée à la montagne Sainte-Victoire; au musée du Pavillon de Vendôme le processus de création et les techniques de l'artiste, ainsi que les photographies de ses ateliers et un cabinet de dessins réalisés sur la montagne Sainte-Victoire.

Le musée du Pavillon de Vendôme,
comme un lieu d'expérimentation

Sera montré le laboratoire de Fabienne Verdier, le travail préparatoire qui mène à la réalisation des œuvres finies.

Le rez-de-chaussée, donne la priorité aux objets : atelier nomade, pinceaux, dessins... dans l'esprit d'un cabinet de curiosité.

Le dispositif de l'atelier nomade, élaboré par l'artiste afin de peindre sur le motif, est installé de manière à ce que le visiteur puisse y pénétrer. Il est accompagné par une vidéo dévoilant des images de l'artiste au travail au sein de la structure. Le film *Walking painting* (10'47") plonge le visiteur dans l'intensité de l'écoulement de la matière et déroule la complexité du processus créatif de l'artiste.

Une salle est consacrée aux dessins et gouaches inédits réalisés par Fabienne Verdier sur la montagne Sainte-Victoire, qui mettent en évidence la géomorphologie, les forces en mouvement de la roche et des arbres.

Au premier étage, une fresque continue sur les cimaises déroule le *story-board* du processus créatif, mettant en exergue les différentes phases du travail de l'artiste. L'art de Fabienne Verdier est un art du montage et du dialogue avec des formes du passé, des artistes et des savants contemporains.



Le dialogue entre art ancien
et art contemporain

Depuis plusieurs années, le musée du Pavillon de Vendôme développe un dialogue entre art ancien et art contemporain. Des artistes sont régulièrement invités pour investir le lieu et puiser dans le fonds du musée.

Isa Barbier en 2011, Aïcha Hamu en 2013, Sophie Menuet en 2014, Dominique Castell en 2016, Clémentine Carsberg en 2017, Nadine Lahoz-Quilez en 2018, Marie Ducaté en 2019... se sont approprié ce joyau architectural aixois. Son histoire, son architecture, ses collections sont mises à la disposition des artistes, qui les font entrer en résonance, nous offrant ainsi une relecture et une perception à chaque fois différente du lieu, entre passé et présent, entre patrimoine et création.

De nombreuses expositions de photographies sont également proposées, toujours dans ce désir de dialogue : Christian Tagliavini en 2014, Alfons Alt en 2015, Chema Madoz en 2016, Villers/Picasso en 2018...

La collection du musée du Pavillon de Vendôme, constituée d'œuvres allant du XVII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle et surtout d'un fonds d'arts graphiques important, reprend vie sous le regard de chaque artiste et ainsi nous en offre à chaque fois une nouvelle lecture. La collection est bien vivante, les œuvres anciennes et contemporaines se répondent, dialoguent et se dévoilent les unes les autres.

Photographies :

J.-C. Carbonne,
ville d'Aix-en-Provence.

Séance de peinture au prieuré
Sainte-Victoire, au sommet
de la montagne Sainte-Victoire.
Philippe Chancel.

Fragment du *story-board*.



Montrer l'envers du décor et voir ce que personne ne voit, tel est l'objet de cette exposition au Pavillon de Vendôme. Visualiser, au ralenti, mille images par seconde, le cheminement de la peinture quand Fabienne Verdier utilise ses pinceaux ou projette 100 litres de peinture sur une toile. Le visiteur comprendra comment cette œuvre, faite de beauté et de recueillement, est le fruit d'une lutte avec les éléments de la nature (le vent, la pluie) et les forces de la gravitation terrestre. L'art de Fabienne Verdier est un dialogue permanent avec ce qui l'entoure et les personnes (artistes, scientifiques, écrivains) avec qui elle collabore. L'exposition est organisée sous forme d'un *story-board*, un récit fait de films, de textes, des pinceaux de l'artiste et des images fixes des artistes photographes qui accompagnent depuis des années l'artiste pendant qu'elle réalise son œuvre.

— Alexandre Vanautgaerden

INSTALLATION

Cité du Livre, galerie Zola
Sound Traces, installation

21 juin – 14 septembre 2019

Une œuvre multimédia en partenariat
avec le festival d'Aix-en-Provence

Après ses premières expériences d'explorations entre ligne sonore et ligne peinte menée à New York au sein de la Juilliard School, Fabienne Verdier a accepté l'invitation de Bernard Foccroule à venir à l'Académie du festival et à poursuivre ses recherches, avec cette fois un travail sur une des formations les plus emblématiques de la musique de chambre : le quatuor à cordes.

Le festival et la Ville d'Aix ont mis à disposition, le temps d'un été, la chapelle de la Visitation, rue Mignet.

Le souhait de l'équipe de l'Académie était d'étudier, avec quatre jeunes quatuors parmi les plus talentueux de leur génération, comment l'écriture propre à chaque œuvre musicale pouvait faire émerger sous le pinceau des structures, des vides et des formes qui feraient entendre ces œuvres d'une façon nouvelle.

Cette installation multimédia plonge le visiteur dans une expérience totalement nouvelle. Au fur et à mesure que la peinture et la musique avancent ou s'immobilisent, le spectateur les interprète alors suivant son propre imaginaire, laissant son esprit déambuler librement entre les limites conceptuelles de l'abstrait et du figuratif, au rythme des réminiscences des émotions esthétiques glanées lors de ses propres contemplations antérieures de la nature du pays d'Aix et d'ailleurs.

Quatre œuvres ont été au cœur
des expérimentations :

- *Lo que no' contamo'* composé par Ondrej Adamek en 2010. — Quatuor Mettis
- *Officium Breve*, op.28, composé par Gyorgy Kurtág en 1989. — Quatuor Gerhard
- *Ainsi la nuit*, quatuor à cordes composé par Henri Dutilleux en 1971. — Quatuor Aquilone
- *Quatuor en ré mineur*, op.76 n°2, composé par Joseph Haydn en 1797. — Quatuor Hanson



« Dans la prolongation de mon travail de peintre, j'ai ressenti le besoin il y a quatre ans de réaliser des œuvres qui offrent au spectateur le mouvement du corps et des pinceaux, et plus seulement le résultat du geste créatif inscrit sur la toile. Les rapports entre le langage pictural et le langage musical m'intéressent depuis longtemps, car ce mouvement du corps et des pinceaux est en résonance avec les forces qui s'emparent des musiciens lorsqu'ils exécutent une œuvre.

J'ai monté un premier atelier laboratoire à New York au sein de la Juilliard School en 2014.

La Ville et le festival d'Aix-en-Provence m'ont proposé de poursuivre mes recherches pendant tout un été en 2017. Ils ont mis à ma disposition la chapelle baroque de la Visitation rue Mignet et proposé à quatre jeunes quatuors à cordes, parmi les plus talentueux de leur génération, de travailler tous les matins dans cette église, aménagée en studio de peinture et d'enregistrement.

Avec le directeur de la photographie Ned Burgess, j'y ai conçu un dispositif inédit qui me permet de capter cette synchronicité de travail avec les musiciens de chaque quatuor. Notre objectif est de faire vivre au public une expérience nouvelle et immersive au cœur même du processus de création.

Cette œuvre est un voyage visuel et sonore qui permet au spectateur de ressentir la musique et la peinture selon son tempo, au rythme de son imaginaire. La proximité physique du violon, du violoncelle et de l'alto immerge le spectateur, au fil des mouvements et des silences du pinceau, dans la singularité et la modernité de chacune des pièces écrites pour quatre instruments à cordes.

Dans la Cité du Livre à Aix-en-Provence, le visiteur quitte peu à peu la lumière de la rue pour pénétrer dans le bâtiment de cette ancienne fabrique où il se retrouve entouré de quatre écrans géants. Il peut alors choisir de s'asseoir ou de déambuler, se laissant surprendre par les images et la musique qui démarrent tantôt devant lui, parfois à sa droite ou à sa gauche, dans un périmètre de plus de seize mètres. Le montage cinématographique sur quatre écrans a été conçu pour offrir simultanément au spectateur une multiplicité de points de vue qui permet aux œuvres de Haydn, Dutilleux, Kurtag et Adamek de se lire, se regarder et s'entendre d'une façon inédite.

Le phénomène de démultiplication des écrans que nous vivons tous et qui touche singulièrement les jeunes est un moyen formidable pour donner accès par l'image en mouvement à la force créatrice de la musique et de la peinture.

Ce parcours immersif diffère de l'expérience solitaire d'un casque de réalité virtuelle, car il permet de partager ce que la musique a de plus essentiel : sa capacité à nous réunir et à approfondir notre psyché.

La gratuité des espaces de la Cité du Livre est pour moi un point fondamental pour que cette œuvre, présentée pour la première fois, offre à chacun l'accès à cette expérience multi-sensorielle, en toute liberté. »

— Fabienne Verdier

Cité du Livre,
Aix-en-Provence.
Photographie :
Sophie Rousselon.



La Cité du Livre, galerie Zola

La Cité du Livre, au sein d'une architecture industrielle réhabilitée – l'ancienne manufacture d'allumettes d'Aix – abrite dans un premier corps de bâtiments la bibliothèque Méjanes, installée depuis 1989, et dans un deuxième, depuis 1991, un amphithéâtre et la galerie Zola, dans laquelle sont privilégiées les expositions participant d'une manifestation d'ensemble, telle la Fête du livre, le Festival du 9^e art, Phot'Aix, ou encore la Biennale des arts numériques...

En partenariat avec Black Euphoria
pour la coordination numérique et la scénographie
(scénographe Xavier de Cormis).



Vue de la chapelle de la Visitation,
rue Mignet, Aix, été 2017
Photographies : Philippe Chancel.

Événements

Retrouvez tous les événements autour de l'exposition sur museegranet-aixenprovence.fr

Conférence

Fabienne Verdier

Conférence proposée par les Amis du musée Granet
Jeudi 4 avril à 18h15
Lieu : Institut de management public et gouvernance territoriale, hôtel Maynier d'Oppède, 21, rue Gaston de Saporta, Aix-en-Provence.

Fabienne Verdier et Bruno Ely, conservateur en chef du musée Granet, présentent la prochaine grande exposition estivale du musée Granet consacrée à cette artiste majeure de l'art contemporain ainsi que les événements organisés en écho à cette exposition sur tout le territoire du Pays d'Aix.

Tarif adhérent : 5 € / Tarif non adhérent : 7 €

Dans la limite des places disponibles.
Informations : Amis du musée Granet au 06 77 58 29 49

Week-end inaugural de l'exposition rétrospective

Samedi 22 et dimanche 23 juin de 10h à 19h
Lieu : musée Granet

Samedi et dimanche à 10h30, 11h30, 14h30, 15h30 et 16h30 : visites guidées gratuites de l'exposition

Samedi :
• Entre 14h et 17h30 : ateliers permanents pour les enfants de 6 à 12 ans
• 16h : conférence de Fabienne Verdier et Bruno Ely autour de l'exposition, suivie d'une séance de dédicace du livre *Passagère du silence*
Dimanche : représentations du Ballet Preljocaj Junior (horaires à définir)
Les jeunes danseurs en formation du Ballet Preljocaj se sont saisis du travail de Fabienne Verdier pour imaginer des chorégraphies.

Entrée payante au musée (cf. p.28), représentations et animations gratuites après acquittement du droit d'entrée.
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.



Concert du prix Gabriel Dussurget

Samedi 29 juin (horaire à définir)
Lieu : conservatoire Darius-Milhaud, 380, avenue Mozart, Aix-en-Provence

Le prix Gabriel Dussurget récompense, depuis 2006, un artiste « révélé » par le festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Depuis 2015, un « prix Gabriel Dussurget Jeune Espoir » est remis à un élève du conservatoire Darius-Milhaud. Lors de la remise des prix 2019, la *Suite provençale* de Darius Milhaud sera interprétée avec pour toile de fond la projection d'œuvres de Fabienne Verdier.

Au programme également : un *Concerto pour violoncelle* d'Anton Dvorak et la 5^e *Symphonie* de Ludwig van Beethoven.

Tarifs : 15 € / réduit : 10 €

Billetterie ouverte à partir du 24 juin au conservatoire Darius-Milhaud de 14h à 18h, et le soir du concert à partir de 19h.

Informations : aixenprovence.fr
Conservatoire au 04 88 71 84 20.



Exposition
« Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », en 2017 au musée Granet. Photo musée Granet, Aix-en-Provence.

Exposition « Köningsklasse III » Pinakothek der Moderne, Munich, 2015.



Conférence

Le Grand Site Sainte-Victoire

Vendredi 5 juillet à 19h
Lieu : musée Granet

Par Cyrille Naudy, directeur du Grand Site Sainte-Victoire.

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.



Conférence

Vendredi 12 juillet à 18h30
Lieu : amphithéâtre de la Verrière, Cité du Livre, 8-10, rue des Allumettes, Aix-en-Provence

Conférence d'Alain Berthoz, neurophysiologiste français, membre de l'Académie des sciences et professeur honoraire au Collège de France.

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Cinéma

Dans le cadre des « Instants d'été », en partenariat avec la Ville d'Aix-en-Provence
Jeudi 29 août à 20h45
Lieu : musée Granet

The Pillow Book
Drame de Peter Greenaway (1996) avec Ewan McGregor, Vivian Wu, Yoshi Oida, Ken Ogata (durée : 2h06).

La fille d'un calligraphe célèbre, qui autrefois lui avait souhaité son anniversaire en lui calligraphiant ses vœux sur le visage, reprend le flambeau et écrit des poèmes sur le corps de son amant, Jérôme...

Entrée libre sur présentation d'une contremarque à retirer au bureau Information Culture (dans la limite des places disponibles). À partir de 20h30, les places restées vacantes seront réattribuées au public sans contremarque.

Bureau Information Culture :
19, rue Gaston de Saporta,
ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30
Tél. : 04 42 91 99 19.

Exposition
« Sammlung Looser » Kunsthaus Zurich, 2013.



Danse

Chorégraphie avec Claire Camous.
Dimanches 1^{er} septembre et 6 octobre à 15 h
Lieu : musée du Pavillon de Vendôme

Ces moments dansés seront suivis d'une visite de l'exposition « Atelier nomade »

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Concerts Sainte-Victoire

Par l'ensemble Les Temps présents.
Samedi 14 et dimanche 15 septembre à 17 h
puis à la tombée de la nuit (horaire à définir)
Lieu : prieuré de la montagne Sainte-Victoire

Au programme, les *Leçons de Ténèbres* de Michel Lambert, et des œuvres de François Couperin, Jean de Sainte-Colombe et Marin Marais.

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Journées européennes du patrimoine

Musée Granet
Samedi 21 et dimanche 22 septembre de 10 h à 19 h

Samedi et dimanche :
• à 10 h 30, 14 h 30 et 16 h 30 : visites guidées de l'exposition
• à 11 h 30 et 15 h 30 : visites guidées de l'événement « Sainte(s)-Victoire(s) »
Samedi à 16 h : conférence de Fabienne Verdier et de Charles Juliet suivie d'une séance dédicace de *Passagère du silence*
Dimanche à 17 h : chorégraphie avec Claire Camous

Entrée payante
Visites guidées et animations gratuites
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Musée du Pavillon de Vendôme
Samedi 21 et dimanche 22 septembre
• à 11 h et 15 h : visites commentées de l'exposition
• de 14 h à 18 h : atelier pour petits et grands

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Du pinceau à l'archet

Vendredi 27 septembre (horaire à définir)
Lieu : conservatoire Darius-Milhaud, 380, avenue Mozart, Aix-en-Provence

Conversation entre Jean-Philippe Dambreville, directeur du conservatoire Darius-Milhaud, et Fabienne Verdier autour de la thématique « musique et peinture, du geste du peintre au geste musical ». Cet échange sera ponctué d'extraits musicaux interprétés par le quatuor à cordes Darius.

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Exposition
« Fabienne Verdier meets Sigmar Polke. Talking lines »,
Pinakothek der Modern, Munich, 2017.

Conférence

Fabienne Verdier et Alain Rey, Polyphonies

Mercredi 9 octobre à 19 h (sous-réserve)
Lieu : à définir

Conférence d'Alain Rey, linguiste et lexicographe français, rédacteur en chef des publications des éditions Le Robert. Lors de leur collaboration en 2017, Alain Rey et Fabienne Verdier sont partis à la découverte des sources de leur inspiration langagière et picturale.

Entrée libre
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Concert de clavecin - Bernard Foccroulle

Samedi 12 octobre à 20 h 45
Lieu : église Saint-Jean-de-Malte (à côté du musée Granet)

Nocturne de l'exposition rétrospective jusqu'à 20 h 30 en présence de Fabienne Verdier, puis concert de Bernard Foccroulle à l'église Saint-Jean-de-Malte, qui jouera avec le clavecin dont les couvercles ont été décorés par Fabienne Verdier. L'occasion de découvrir cet instrument inédit !

Au programme : une sélection d'œuvres de John Bull, Francisco Correa de Arauxo, Johann Jacob Froberger, Matthias Weckmann, Dietrich Buxtehude et Johann Sebastian Bach.

Un thé sera offert par la boutique Dammann Frères avant le concert.

Entrée payante à l'exposition (fermeture des caisses à 20h).
Entrée libre au concert
Sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Scolaires

Le dispositif académique du musée Granet et du Pavillon de Vendôme 2019-2020 est consacré à Fabienne Verdier. Ainsi, une cinquantaine de classes de l'académie d'Aix-Marseille bénéficieront d'une visite des expositions et inscriront cette venue dans le cadre d'un projet annuel. Pour cela, les enseignants recevront une formation durant laquelle ils pourront rencontrer l'artiste ainsi qu'Alain Rey, célèbre linguiste français.

Suite à leur découverte des œuvres de Fabienne Verdier, les élèves poursuivront leurs recherches en classe afin de réaliser des travaux qui seront présentés au printemps 2020 lors d'un temps fort.

Étudiants

L'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence est associée cette année au projet autour de Fabienne Verdier. Ainsi, l'artiste viendra à la rencontre des étudiants lors de deux séances de travail.

Un nombre plus restreint d'élèves vont rencontrer Fabienne Verdier au musée Granet face aux œuvres des collections permanentes. Cet échange donnera lieu à une séance de travail des étudiants qui se saisiront d'une œuvre du musée afin d'en proposer une vision personnelle.

Une collaboration avec Aix-Marseille Université va permettre la création d'un colloque au cours duquel historiens, historiens de l'art et géographes se réunissent pour croiser leurs points de vue sur Sainte-Victoire et aborder la notion de travail sur le motif. Ce dernier se tiendra au musée Granet en novembre et sera ouvert à tout public.

Publics du champ social et en situation de handicap

Afin de permettre à tous les publics d'être sensibilisés au travail de Fabienne Verdier, le musée Granet propose des visites adaptées et des ateliers participatifs de création gestuelle.

Des partenariats avec l'association Cultures du cœur 13, le dispositif départemental Ensemble en Provence et l'hôpital de Montperrin vont offrir la possibilité d'accueillir des publics empêchés et ainsi leur permettre d'appréhender le travail de Fabienne Verdier.



Exposition
« Sammlung Looser »
Kunsthau Zurich, 2013.

**Fabienne Verdier,
sur les terres de Cézanne**

Cette exposition offre l'occasion de concevoir un livre qui, à la fois, retrace un panorama de l'œuvre de l'artiste, tout en proposant de nouvelles pistes de réflexion.

L'œuvre de Fabienne Verdier est, par nature, une œuvre bâtie sur l'idée du dialogue. Dialogue avec la culture extrême orientale dans un premier temps, mais aussi avec la peinture occidentale ou avec des scientifiques.

La Renaissance avait construit également son esthétique sur l'idée du dialogue, avec la pensée et les formes issues de l'Antiquité, mais aussi, sur le plan littéraire, en privilégiant la forme du texte dialogué. C'est dans le même esprit que Fabienne Verdier travaille, en réfléchissant constamment à l'idée de communiquer avec autrui. Il peut s'agir d'une civilisation millénaire comme la Chine, d'un groupe de peintres qui a pensé la peinture à l'huile au ^{xv}^e siècle, ou qui a réfléchi à introduire une nouvelle dynamique dans l'écriture de la toile en Amérique il y a cinquante ans.

Ce qui est inhabituel dans l'œuvre de cette artiste contemporaine, c'est qu'elle désire dialoguer non seulement avec des peintres mais aussi avec des scientifiques, spécialiste du langage comme Alain Rey ou d'astrophysique comme Trinh Xuân Thuan. Qu'il s'agisse d'art ou de science, dans les deux cas, ce qui lui permet d'avancer, de mieux « conduire » son pinceau, c'est de s'interroger sur l'origine des images et des formes afin de saisir ce flux qui traverse l'univers et qui est le véritable sujet de ses tableaux, indépendamment de l'idée de représentation ou d'abstraction.

C'est pourquoi le livre *Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne* donne la parole non seulement à des historiens d'art (Germain Viatte, Bruno Ely, Alexandre Vanautgaerden), mais aussi à un poète (Charles Juliet), à un musicien (Bernard Foccroulle) ou à un spécialiste du cerveau et de la physiologie du mouvement (Alain Berthoz).

Un long dialogue avec Alain Berthoz, professeur du Collège de France, permet d'entrevoir de façon inédite l'expérience de la peinture, tant celle de Cézanne que celle de Fabienne Verdier. La physiologie du corps et la merveilleuse complexité du cerveau éclairent, même à tâtons, l'acte de peindre. Nous donnons souvent une image trop statique de la peinture : la physiologie a quelque chose à dire sur l'acte de peindre, car elle assemble des découvertes en anatomie et en biologie cellulaire, ainsi que des modèles mathématiques et physiques, des expériences de psychologie cognitive, pour proposer des explications neuves. En invitant un neuroscientifique à expérimenter le laboratoire d'une artiste, le musée Granet offre au grand public une façon nouvelle de comprendre l'art. Ce n'est plus la notion du beau ou de l'intention qui fait l'objet d'une réflexion mais la compréhension des lois universelles de la création, et ce à partir des sciences qui étudient les mécanismes du cerveau. Ce long entretien fait contrepoint avec le texte de Bruno Ely, à l'origine de ce projet d'atelier nomade.

Ce livre offre donc des perspectives renouvelées tant sur l'œuvre d'une artiste contemporaine que sur l'approche que nous pouvons avoir du phénomène de la création et de l'œuvre de Cézanne.

Catalogue

Direction éditoriale Alexandre Vanautgaerden
Éditions 5 Continents, Milan
34 x 19,5 cm, 168 pages
Prix : 29 €



**Fabienne Verdier
Passagère du silence**

Dix ans d'initiation en Chine

Le livre qui dit tout du parcours initiatique de l'artiste

Tout quitter du jour au lendemain pour aller chercher, seule, au fin fond de la Chine communiste, les secrets oubliés de l'art antique chinois, était-ce bien raisonnable ? Fabienne Verdier ne s'est pas posé la question : en ce début des années 1980, la jeune et brillante étudiante des Beaux-Arts est comme aimantée par le désir d'apprendre cet art pictural et calligraphique dévasté par la Révolution culturelle. Et lorsque, étrangère et perdue dans la province du Sichuan, elle se retrouve dans une école artistique régie par le Parti communiste, elle est déterminée à affronter tous les obstacles : la langue et la méfiance des Chinois, mais aussi l'insupportable promiscuité, la misère et la saleté ambiantes, la maladie et le système inquisitorial de l'administration... Dans un oubli total de l'Occident, elle devient l'élève de très grands artistes méprisés et marginalisés qui l'initient aux secrets et aux codes d'un enseignement millénaire.

De cette expérience unique sont nés un vrai récit d'aventures et une œuvre personnelle fascinante, qui marie l'inspiration orientale à l'art contemporain, et dont témoigne son extraordinaire livre d'art *L'Unique trait de pinceau* en 2001 (Albin Michel).

Fabienne Verdier, *Passagère du silence*, 2003

Éditions Albin Michel
disponible également au Livre de poche

En anglais (parution juin 2019)

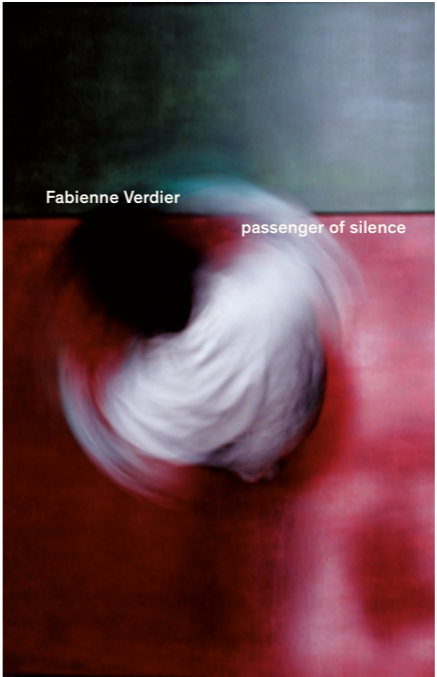
Fabienne Verdier, *Passenger of silence*

Co-éditions Lelong Édition et Waddington Custot

Signatures *Passagère du silence*

Lieu : musée Granet

Samedis 22 juin et 21 septembre à 17h



Fabienne Verdier

Née en 1962

2019

- Trois expositions à Aix-en-Provence : exposition rétrospective au musée Granet, « Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne » ; « Atelier nomade » au musée du Pavillon de Vendôme et « Sound Traces, installation » à la Cité du Livre, galerie Zola.
- Collection permanente du Kunsthaus à Zurich.
- Commande d'un timbre dans le programme philatélique de la Poste dans la série Musée imaginaire.
- Publication de *Fabienne Verdier, sur les terres de Cézanne*, dir. Alexandre Vanautgaerden (Milan, 5 Continents).

2018

- « Ainsi la nuit », galerie Lelong & Co., Paris.
- Réalisation de l'affiche du tournoi de tennis de Roland Garros 2018.
- Exposition collective : « Kunsthalle Krems », Autriche.
- Atelier nomade aux environs de la montagne Sainte-Victoire.
- Réalisation de vitraux pour l'église de Nogent-sur-Seine.
- Exposition collective : « Un autre œil, d'Apollinaire à nos jours », musée d'Art contemporain de Dunkerque.

2017

- Installation d'un atelier-laboratoire en résidence au festival d'Aix-en-Provence.
- Création de vingt-deux tableaux pour l'édition du cinquantenaire du dictionnaire *Le Petit Robert*.
- « L'Expérience du langage », musée Voltaire, bibliothèque de Genève.
- Exposition collective : « Talking Lines : Fabienne Verdier Meets Sigmar Polke », Pinakothek der Moderne, Munich.
- Exposition collective : « Restless Gestures », National Museum of Art, Oslo.
- Exposition collective : « Passion de l'art, galerie Jeanne Bucher Jaeger depuis 1925 », musée Granet, Aix-en-Provence.
- « Vide Vibration », galerie Alice Pauli, Lausanne.
- « Silencieuses coïncidences », Lelong Éditions, Paris.
- Publication de *Alain Rey et Fabienne Verdier, Polyphonies*, dir. A. Vanautgaerden (Paris, Albin Michel)

2016

- « Rhythms and Reflections », Waddington Custot, Londres.
- « Soundscapes », galerie Patrick Derom, Bruxelles.
- Film documentaire de Mark Kidel : *The Juilliard Experiment*.
- Exposition collective : « The World Meets Here », Custot Gallery Dubaï, Dubaï.
- Exposition collective : « Collection Looser – Museum Folkwang, A Dialogue », Museum Folkwang, Essen.
- Collection permanente du Pinakothek der Moderne, Munich.
- Collection permanente de The Juilliard School, New York.

2015

- « L'Œil écoute », galerie Alice Pauli, Lausanne.
- Exposition collective : « Königsklasse III », Pinakothek der Moderne, Munich.

2014

- « Crossing Signs », Le French May, City Hall, Hong Kong.
- Exposition collective : « Formes simples », Centre Pompidou, Metz.
- Exposition collective : « Königsklasse II », Pinakothek der Moderne, Munich, au palais d'Herrenchiemsee.
- Commande par Unibail-Rodamco d'une œuvre monumentale pour la tour Majunga, La Défense, Paris.
- Artiste en résidence à The Juilliard School, New York.
- Publication de *La Traversée des signes*, Daniel Abadie (Paris, Albin Michel).

2013

- Film documentaire de Mark Kidel : *Fabienne Verdier, peindre l'instant*.
- « Fabienne Verdier, l'esprit de la peinture, hommage aux maîtres flamands », musée Groeninge et musée Hans Memling, Bruges.
- « Fabienne Verdier, l'esprit de la peinture, notes et carnets », musée de la Maison d'Érasme, Bruxelles.
- Collaboration avec Jean Nouvel, musée d'Art national de Chine à Beijing.
- « A Solo Exhibition », Art Plural Gallery, Singapour.
- « Fioretti », galerie Patrick Derom, Bruxelles.
- Exposition collective : « Sammlung Looser », Kunsthaus Zurich, Zurich.
- « Energy Fields », galerie Jaeger Bucher, Paris.
- Publication de *Fabienne Verdier, l'esprit de la peinture, hommage aux maîtres flamands*, dir. Daniel Abadie (Paris, Albin Michel).
- Publication de *Fabienne Verdier et les Maîtres flamands. Notes et carnets*, Alexandre Vanautgaerden (Paris, Albin Michel).

2012

- Exposition collective : « My Private Passion – Foundation Hubert Looser », Kunstforum, Vienne.
- Publication de *Fabienne Verdier – Painting Space*, Doris von Drathen (Milan, Charta).



2011

- Exposition collective : « Art of Deceleration, from Caspar David Friedrich to Ai Wei Wei », Kunstmuseum, Wolfsburg.

2010

- Commande du Palazzo Torlonia à Rome.
- Film documentaire de Philippe Chancel : *Fabienne Verdier : Flux*.
- Publication de *Fabienne Verdier, Palazzo Torlonia*, Éric Fouache et Corinna Thierolf (Paris, Xavier Barral).

2009

- Exposition collective : « Elles@Centre Pompidou », musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris.
- « Peinture », galerie Jaeger Bucher, Paris.

2007

- Publication de *Entre ciel et terre* et *Entretiens avec Charles Juliet* (Paris, Albin Michel).
- Commande de cinq tableaux par la Fondation Hubert Looser, Zurich.
- Collection permanente du musée national d'Art moderne, Centre Pompidou, Paris.

2005

- « Peintures », galerie Alice Pauli, Lausanne.

2003

- Publication de *Passagère du silence, dix ans d'initiation en Chine* (Paris, Albin Michel), récit du parcours d'apprentissage auprès de maître Huang Yuan.
- Collection permanente du musée Cernuschi, Paris.

2001

- Publication de *L'Unique trait de pinceau* (Paris, Albin Michel).

1984 - 1993

- Étudie la peinture, l'esthétique et la philosophie auprès des derniers grands maîtres chinois de la peinture.
- Diplômée de l'Institut des beaux-arts du Sichuan.

1983

- Diplômée de l'École des beaux-arts de Toulouse.

Musée Granet

Exposition rétrospective

Place Saint-Jean-de-Malte
13100 Aix-en-Provence

Accès personnes à mobilité réduite :
18, rue Roux-Alphéran
museegranet-aixenprovence.fr
Tél. : 04 42 52 88 32

Horaires

Du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.
Fermeture hebdomadaire le lundi.

Droits d'entrée à l'exposition

Inclus dans le droit d'entrée au musée Granet :
site Saint-Jean de Malte et site Granet xx^e,
collection Jean Planque.

Tarif plein : 8€

Tarif réduit : 6€, apprentis de moins de 25 ans,
accompagnateurs d'une personne détentrice de la carte
mobilité inclusion (CMI) ou handicap, achats en nombre
à partir de 15 entrées payantes, détenteurs d'un billet
payant de moins de 6 mois du musée des Civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM, Marseille).

Gratuité : moins de 18 ans, étudiants de moins de 26
ans, demandeurs d'emploi de longue durée (à partir de
6 mois), bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un
justificatif de moins de 3 mois), bénéficiaires de l'aide
sociale (CAF), minimum vieillesse et invalidité, détenteurs
de la carte mobilité inclusion (CMI) ou handicap,
détenteurs de la carte ministère de la Culture, membres
de l'Icom, Icomos, AGCCPF, détenteurs d'une carte
presse, guide-conférenciers régionaux, nationaux
et internationaux agréés, adhérents de l'association
des Amis du musée Granet, adhérents de l'association
Maison des artistes, abonnés du musée Granet,
enseignants de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence,
détenteurs du City Pass Aix-en-Provence.

*Les tarifs réduits et les gratuités ne sont accordés que sur
présentation d'un justificatif en cours de validité.*

Billetterie

Aux guichets du musée Granet.
En ligne sur : museegranet-aixenprovence.fr

Visites guidées

• En français (1h)
Du mardi au dimanche à 11 h et 14 h 30.
• En anglais
Du 1^{er} juillet au 13 octobre,
les 1^{ers} et 3^{es} vendredis de chaque mois à 15 h.
Tarif : droit d'entrée + 4€

Audioguide

Proposé en français, anglais, allemand,
italien, espagnol et japonais.
Location : 3€

Visites pour publics handicapés

Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97
ou granet-reservation@mairieenprovence.fr
Limitées à 10 personnes.
Tarif : droit d'entrée + 4€

Pour les visiteurs malentendants

Toutes les visites guidées sont facilitées par l'utilisation
d'audiophones équipés du système de boucle à induction
magnétique (fonction T).

Pour les visiteurs malvoyants et non-voyants

Samedi 5 octobre à 10 h 30.
Visite descriptive pour adultes (durée 1 h 30).

GROUPE

Groupes de 15 à 25 personnes :

- Visite 1h avec un médiateur du musée : droit d'entrée/
pers. + 65€ de forfait conférencier (50€ pour les
comités d'entreprise).
- Visite avec un médiateur extérieur (droit de parole*) :
droit d'entrée/pers. + 35€ de location d'audiophones
(obligatoire).
* sur présentation d'une carte guide conférencier.
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97
ou granet-reservation@mairie-aixenprovence.fr

POUR LES ENFANTS

Audioguide

Conseillé à partir de 6 ans.
Proposé en français et en anglais.
Location : 2€

Livret-jeux

Pour découvrir l'exposition tout en s'amusant !
À partir de 6 ans.
Gratuit - disponible sur demande à l'accueil.

« Mes vacances au musée »

Stage individuel enfants pour les 6-10 ans
autour de l'exposition.
Du mardi 9 au vendredi 12 juillet de 14 h à 16 h.
Tarif : 5€ par enfant et par demi-journée
Réservation obligatoire au 04 42 52 87 97,
soit pour l'ensemble des quatre jours,
soit à la demi-journée.

MUSÉE GRANET
Aix-en-Provence   
museegranet-aixenprovence.fr

Musée du Pavillon de Vendôme

Atelier nomade

Labelisé Musée de France

Classé Monument historique

13, rue de la Molle ou 32, rue Célony
13100 Aix-en-Provence
aixenprovence.fr
Tél. : 04 42 91 88 75
Parking Rotonde ou Pasteur

Horaires

Ouvert tous les jours, sauf le mardi,
de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

Tarif normal : 3,70€

Gratuité : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi de
longue durée (à partir de 6 mois), bénéficiaires du RSA
(sur présentation d'un justificatif de moins de 3 mois),
bénéficiaires de l'aide sociale (CAF), minimum vieillesse
et invalidité, détenteurs de la carte mobilité inclusion
(CMI) ou handicap, détenteurs de la carte ministère de la
Culture, membres de l'Icom, Icomos, AGCCPF, détenteurs
d'une carte presse, guide-conférenciers régionaux,
nationaux et internationaux agréés, adhérents de
l'association des Amis des musées d'Aix-en-Provence,
adhérents de l'association Maison des artistes,
enseignants de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence,
détenteurs du City Pass Aix-en-Provence.
Gratuit le 1^{er} dimanche de chaque mois.

Visites guidées de l'exposition

En juin, juillet et août :
les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 11 h.
En septembre et octobre :
les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à 15 h.
Inscriptions et renseignements :
Tél. : 04 42 91 88 74
animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr

Livret-jeux

Pour découvrir l'exposition tout en s'amusant !
À partir de 6 ans.
Gratuit - disponible sur demande à l'accueil.

« Mes vacances au musée »

Pour les enfants de 7 à 11 ans.
Du lundi 8 au vendredi 12 juillet de 10 h à 12 h.
Programme sur demande ou sur le site de la ville :
aixenprovence.fr
Tarif : 5€ par enfant
Inscription obligatoire au 04 42 91 88 74
ou animationpavillon@mairie-aixenprovence.fr

Cité du Livre, galerie Zola

Sound Traces, installation

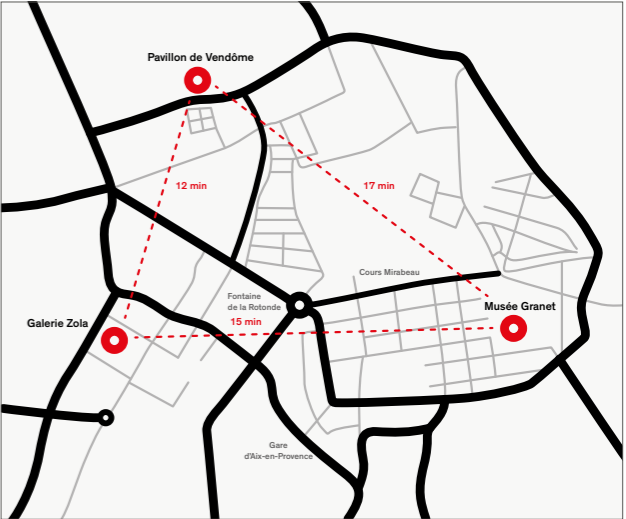
8, rue des Allumettes
13100 Aix-en-Provence

citedulivre-aix.com
Tél. : 04 42 91 99 19

Horaires

Du 21 juin au 14 septembre 2019,
ouvert du mardi au samedi de 13 h à 18 h.
Fermeture hebdomadaire les dimanches et lundis.

Entrée libre



Musée Granet → Pavillon de Vendôme → 15 min
Pavillon de Vendôme → Cité du Livre → 10 min
Cité du Livre → Musée Granet → 10 min



Fabienne Verdier *sur les terres de Cézanne*

Aix-en-Provence
21 juin — 13 octobre 2019

Musée Granet
Exposition rétrospective

Pavillon de Vendôme
Atelier nomade

Cité du Livre
Sound Traces, installation



REPRODUCTION DES ŒUVRES DE FABIENNE VERDIER

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'Adagp : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :
 - Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page.
 - Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation.
 - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service Presse de l'Adagp.
 - Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie © Adagp, Paris 201... [date de publication] et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées).

Fabienne Verdier,
sur les terres de Cézanne
Du 21 juin au 13 octobre 2019

Relations avec la presse

Ville d'Aix-en-provence
Place de l'Hôtel-de-Ville
13100 Aix-en-Provence
contact : presse@mairie-aixenprovence.fr

Musée Granet
18, rue Roux-Alphéran
13100 Aix-en-Provence
Johan Kraft / Véronique Stainer
Tél. : +33 (0)4 42 52 88 44 / 43
kraftj@mairie-aixenprovence.fr
stainerv@mairie-aixenprovence.fr

Couverture : Thierry Cron.
Ci-contre, 2e et 4e de couverture : Philippe Chancel.
Conception graphique : we-we.

